

---

## Aires historiques de Baekje (République de Corée) No 1477

---

**Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie**  
Aires historiques de Baekje

### Lieu

Gongju et Buyeo, Chungcheongnam-do  
Iksan, Jeollabuk-do  
République de Corée

### Brève description

Le royaume de Baekje dura 700 ans, de 18 av. J.-C. à 660 apr. J.-C., et fut l'un des trois premiers royaumes de la péninsule coréenne. Le bien en série des aires historiques de Baekje comprend huit sites archéologiques situés dans le centre-ouest de la République de Corée. Ensemble, ils représentent la dernière période du royaume au cours de laquelle existèrent des échanges considérables d'influences entre la Chine, la Corée et le Japon (475-660 apr. J.-C.). Ces sites sont la forteresse Gongsanseong et les tombes royales de Songsan-ri liées à la capitale Ungjin (actuelle Gongju), la forteresse Busosanseong et les bâtiments administratifs Gwanbuk-ri et les remparts de Naseong liés à la capitale Sabi (actuelle Buyeo), le palais royal de Wanggung-ri et le temple Mireuksa à Iksan, liés à la deuxième capitale Sabi. L'ensemble de ces sites témoigne de l'adoption par Baekje des principes d'urbanisme, des technologies de construction, des arts et de la religion originaires de Chine ainsi que de leur raffinement par Baekje et leur transmission subséquente au Japon et à l'Asie de l'Est.

### Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'une proposition d'inscription en série de huit *sites*.

## 1 Identification

### Inclus dans la liste indicative

11 janvier 2010

### Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription

Aucune

### Date de réception par le Centre du patrimoine mondial

28 janvier 2014

### Antécédents

Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

### Consultations

L'ICOMOS a consulté son Comité scientifique international sur la gestion du patrimoine archéologique ainsi que plusieurs experts indépendants.

### Mission d'évaluation technique

Une mission d'évaluation technique de l'ICOMOS s'est rendue sur le bien du 15 au 20 septembre 2014.

### Information complémentaire reçue par l'ICOMOS

Une lettre a été envoyée à l'État partie le 21 août 2014 demandant de fournir une carte indiquant la localisation des huit sites composant le bien et des clarifications concernant un grand édifice situé à proximité du temple Mireuksa, le droit de propriété, la protection prévue dans la zone tampon et les installations d'accueil des visiteurs. Une deuxième lettre a été envoyée à l'État partie à la suite de la réunion de la Commission pour le patrimoine mondial de l'ICOMOS en décembre 2014, lui demandant des informations sur la reconstruction de la pagode de l'Ouest du temple Mireuksa, une stratégie touristique globale et la périodicité du suivi des peintures murales des tombes. Une proposition d'inscription révisée, comportant la correction d'erreurs mineures et une extension de l'analyse comparative, a été reçue le 8 septembre 2014 et une réponse aux questions a été fournie à la mission et reçue le 17 octobre 2014. Une réponse à la première lettre de l'ICOMOS fournissant la carte demandée est parvenue le 15 novembre 2014. Une réponse à la deuxième lettre de l'ICOMOS a été reçue le 16 février 2015. Les informations ont été incluses ci-après.

### Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS

12 mars 2015

## 2 Le bien

### Description

La proposition d'inscription du bien en série comprend huit éléments qui sont des sites archéologiques liés aux trois capitales de la dernière période du royaume de Baekje (475-660 apr. J.-C.). Baekje fut l'un des premiers royaumes de la péninsule coréenne avec Goguryeo au nord et Silla à l'est. Les biens constitutifs de la série sont la forteresse Gongsanseong et les tombes royales de Songsan-ri liées à la capitale Ungjin (actuelle Gongju), la forteresse Busosanseong et les bâtiments administratifs Gwanbuk-ri, le temple Jeongnimsa, les tombes royales de Neungsan-ri et les remparts de Naseong liés à la capitale Sabi (actuelle Buyeo), le palais royal de Wanggung-ri et le temple Mireuksa à Iksan, liés à la deuxième capitale Sabi. Les sites couvrent au total 135,10 ha et chacun d'entre eux est entouré d'une zone tampon.

### Gongju

Forteresse Gongsanseong (élément 1)

La capitale Ungjin (actuelle Gongju) fut construite par Baekje entre 475 et 538 apr. J.-C. à 130 km au sud de Séoul après la prise de l'ancienne capitale Hanseong

par Goguryeo. La forteresse est située sur une colline surplombant le fleuve Geumgang qui coule au pied de la ville. Elle enserrait le palais royal et d'autres édifices dans ses remparts construits selon une technologie de pierre et de terre compactée mise au point en Chine.

#### Tombes royales de Songsan-ri (élément 2)

Ces tombes sont situées plus au sud, en bordure du fleuve Geumgang et comptent parmi elles la tombe du roi Muryeong et de sa reine (tombe 7) qui, avec la tombe 6, comporte une chambre funéraire en briques surmontée d'un plafond voûté similaire aux tombes que l'on trouve en Chine à la même époque. D'autres tombes du type traditionnel de Baekje comportent des chambres funéraires en pierre avec couloir et plafond voûté. La tombe du roi était intacte lorsqu'elle fut fouillée et contenait un cercueil en bois du Japon, des bêtes gardiennes de tombeaux et des poteries venant de Chine, ainsi que des bijoux d'ornementation indiquant des liens avec la Thaïlande et l'Inde.

#### Buyeo

La capitale fut déplacée de nouveau en 538 apr. J.-C. à Sabi (actuelle Buyeo), à 35 km au sud-ouest de Gongju. Le roi Seong, successeur du roi Muryeong, déplaça la capitale pour gagner de l'espace et se développer sur un site bénéficiant d'un accès direct à la mer à marée haute. La ville était située sur une péninsule dans un coude du fleuve Geumgang et était défendue à l'arrière par les remparts de la ville de Naseong. Dans cette zone se trouvent le site archéologique de Gwanbu-ri et la forteresse de Busosanseong ainsi que le site du temple Jeongnimsa. Les tombes royales de Neungsan-ri sont à l'extérieur des remparts de Naseong.

Des fouilles ont révélé que le site archéologique de Gwanbuk-ri et la forteresse de Busosanseong (élément 3) comprend la zone du palais royal recélant notamment un temple bouddhiste ainsi que des vestiges de plateformes en terre bordées de tuiles. Cette technique venue de Chine fut adoptée puis perfectionnée par Baekje grâce à l'ajout de bordures décoratives en céramique, un traitement adopté par la suite à Silla et au Japon. Jardin en temps de paix, la forteresse servait de refuge en cas d'attaque. La technique de la terre compactée fut utilisée pour construire la forteresse et les remparts de la ville de Naseong (élément 6). Une technique particulière utilisant des branchages et des plantes permit de réaliser les fondations des remparts de la ville dans des zones marécageuses, renforcés par des contreforts en pierre. D'anciennes casernes, des réservoirs d'eau et des barricades en bois mis au jour indiquent une utilisation de la forteresse sur plus de 1 000 ans.

Le site du temple Jeongnimsa (élément 4) comprend une salle de prière et une pagode à cinq niveaux disposée dans l'axe de l'entrée principale. Des fouilles ont montré qu'il existait aussi une salle de lecture à l'arrière, sur le même axe, et que l'ensemble était entouré des dortoirs des moines et de couloirs reliant les différents espaces. Le produit des fouilles

archéologiques comprend des figurines d'argile semblables à celles trouvées en Chine dans les fouilles archéologiques de la capitale des Wei du Nord.

Les sept tombes royales de Neungsan-ri (élément 5) sont du type des chambres funéraires en pierre dotées d'un couloir. Elles ont été pillées avant de pouvoir être fouillées, mais les découvertes faites sur le site du temple à l'ouest des tombes indiquent qu'elles étaient celles des Baekje pendant la période de Sabi. Les murs de la tombe 1 sont ornés de peintures représentant les quatre divinités, les plafonds sont ornés de motifs de lotus et de nuages.

#### Iksan

La deuxième capitale Sabi fut construite par le roi Mu (600-641 apr. J.-C) à Iksan, à 50 km au sud de Buyeo, dans le but d'étendre sa domination sur la région plus au sud du royaume. Ce lieu est relié aux fleuves Geumgang et Mangyeonggang et aux itinéraires de transport intérieur au milieu d'une vaste région agricole. Le site archéologique de Wanggung-ri (élément 7) était le siège royal, comme l'attestent les fouilles, similaire à celui de Gwanbuk-ri, à Buyeo. Il était situé sur des plateformes en forme de terrasses et comportait un temple bouddhiste et une pagode en pierre à cinq niveaux. Il partage la forme et les caractéristiques des anciens palais royaux de Chine et du Japon, notamment un jardin avec des éléments de paysages miniatures et des jeux d'eau. La présence d'un atelier d'artisanat est attestée par la découverte de creusets, de tuyères et d'objets en or et en argent. Des toilettes collectives ont été découvertes au sud de l'atelier.

Le site du temple Mireuksa (élément 8) au pied du mont Mireuksan serait le plus grand site de temple découvert en Asie de l'Est ; il comprend trois pagodes parallèles et des salles de prière construites dans l'axe de leur entrée, celle du milieu étant la plus grande et entourée de son propre couloir. L'ensemble religieux était entouré de couloirs reliés aux dortoirs des moines et à la salle de lecture située à l'arrière sur l'axe central. La disposition des lieux s'accorde aux écritures bouddhistes décrivant l'avènement de Maitreya, le Bouddha du futur, qui viendrait du paradis pour sauver tous les êtres par ses trois enseignements. Les anciens textes racontent que le temple fut construit à la demande de l'épouse du roi Mu à la suite de l'apparition de la triade de Maitreya qui se manifesta en ce lieu au couple royal. La pagode centrale en bois n'existe plus. La pagode de l'Est, en pierre, s'est effondrée et la pagode de l'Ouest était toujours debout mais instable au moment où les fouilles ont commencé au XXe siècle. La relique découverte dans la cavité *sarira* a confirmé que la pagode de l'Ouest a été construite en 639 sous le règne du roi Mu.

#### Histoire et développement

La dynastie Baekje fut fondée par des migrants venus de Goguryeo le long du fleuve Hangang à Hanseong (actuelle Séoul) qui occupait une place centrale en termes de commerce, de techniques et de construction et d'échanges culturels. Le bouddhisme fut introduit au

royaume de Baekje sur la péninsule coréenne au I<sup>er</sup> siècle. Entre le V<sup>e</sup> et le VII<sup>e</sup> siècle, Baekje noua des relations diplomatiques avec les royaumes chinois, à une époque à laquelle le bouddhisme était largement pratiqué en Chine centrale. Au milieu du VI<sup>e</sup> siècle, Baekje introduisit le bouddhisme au Japon où il fut adopté par la famille royale. Selon les récits historiques, Baekje invita les artisans des dynasties du sud de la Chine puis envoya ses propres artisans au Japon. Les échanges en Asie de l'Est impliquant Baekje ont concerné l'urbanisme, le génie civil et les technologies architecturales, mettant en place un système d'écriture commun utilisant les caractères chinois, une religion commune (le bouddhisme) et les codes de loi du confucianisme entre les V<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles.

Durant la période Ungjin (475-538), la capitale Gongju fit usage de la topographie défensive naturelle, mais par la suite, durant la période Sabi, Baekje adopta les principes d'urbanisme chinois pour sa capitale Buyeo tout en continuant d'utiliser la topographie naturelle à des fins défensives. À la fin de la période Sabi, le palais royal de Wanggung-ri illustre le plan rectangulaire des palais royaux d'Asie de l'Est aux VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles, comme à Luoyang, capitale de la dynastie Wei du Nord.

À partir du VII<sup>e</sup> siècle, la technologie de construction en pierre des pagodes s'étendit à Silla, à Goryeo et au Japon, comme l'attestent les similitudes observées au temple Bulguksa de Silla et dans la préfecture de Shiga au Japon.

Des recherches archéologiques ont été entreprises durant la période coloniale japonaise au début du XX<sup>e</sup> siècle. En 1971, la tombe intacte du roi Muryeong fut découverte et des fouilles archéologiques systématiques furent entreprises dans les anciennes capitales de Baekje dans les années 1980.

### **3 Justification de l'inscription, intégrité et authenticité**

#### **Analyse comparative**

Les biens composant la proposition d'inscription ont été choisis parmi les vestiges des capitales historiques du royaume de Baekje à Gongju, Buyeo et Iksan afin de représenter la dernière période de Baekje (475-660 apr. J.-C.), offrant des informations sur l'urbanisme des capitales, la vie de la famille royale, les traditions funéraires et les croyances religieuses ayant cours dans le royaume à l'époque et illustrant différents aspects qui témoignent des échanges qui eurent lieu entre la Corée, la Chine et le Japon durant cette période.

Un grand tableau a été fourni dans le dossier de proposition d'inscription révisé qui compare le bien proposé pour inscription avec d'autres bien inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, dont la plupart ne sont pas particulièrement appropriés en termes de valeurs et de périodes concernées. L'élément de comparaison le plus pertinent est celui des Zones historiques de Gyeongju, République de Corée, inscrit en 2000 (critères (ii) et (iii)).

Gyeongju fut la capitale du royaume de Silla, dont la culture, qui s'y est épanouie en particulier entre le VII<sup>e</sup> et le Xe siècle, a produit des réalisations exceptionnelles de l'art bouddhiste coréen. On peut considérer que cette culture découle du royaume de Baekje, car des techniques ont été reprises des structures Baekje et, bien qu'elle présente des vestiges aux caractéristiques comparables, tels les remparts, les palais royaux, les forteresses, les tombes royales et les temples, plus de la moitié sont postérieurs de quelques siècles.

Le bien proposé pour inscription a été comparé aux Monuments et sites historiques de Kaesong, République populaire démocratique de Corée, inscrits en 2013 (critères (ii) et (iii)), un ensemble qui représente la base du pouvoir de la dynastie Koryo (918-1392) avec ses tombes associées. Cet ensemble incarne les valeurs politiques, culturelles, philosophiques et spirituelles de la capitale de l'État Koryo unifié au moment de son passage de la philosophie bouddhiste au confucianisme, au travers de la configuration géomantique de la ville, des palais et des tombes, des structures défensives urbaines composées de remparts et de portes et des institutions pédagogiques. On peut considérer que le plan des villes Baekje représente un état de développement antérieur à celui de Kaesong.

En Chine, le bien proposé pour inscription a été comparé aux Capitales et tombes de l'ancien royaume de Koguryo (2004, critères (i), (ii), (iii) (iv) et (v)) entre 227 av. J.-C. et 668 apr. J.-C. Ce bien représente les débuts du système défensif développé plus tard par les dynasties successives qui régnèrent sur la Corée, sans toutefois atteindre le niveau du système dont témoignent les sites Baekje. L'État partie note que la période directement comparable des capitales des dynasties du Nord et du Sud de la Chine n'est pas représentée sur la Liste du patrimoine mondial. Ce qui distingue notablement Baekje de ces dynasties est la tombe du roi Muryeong, découverte intacte, alors que les tombes royales des Wei du Nord et du Sud avaient été pillées et détruites par le passé.

Au Japon, le bien proposé pour inscription a été comparé aux Monuments historiques de l'ancienne Nara (1998, critères (ii), (iii), (iv) et (vi)), la capitale du Japon de 710 à 784 apr. J.-C. La fondation de la ville date d'une époque plus tardive et puise son modèle dans les villes de la dynastie Tang en Chine et dans celles de Silla en Corée.

L'État partie a aussi comparé le bien proposé pour inscription avec des biens inscrits sur les listes indicatives, notamment les reliques historiques de Pyongyang couvrant les périodes du Paléolithique, de l'Âge du Bronze, de Goguryeo, Goryeo et Joseon dans le nord-ouest de la péninsule coréenne, et Asuka-Fujiwara, un ensemble de sites archéologiques dans la région du bassin de Nara au Japon. Ce dernier bien comprend des palais royaux, des temples et des tombes de la période (592-710 apr. J.-C.) qui indiquent de fortes influences de la Chine et de la Corée, attestant les

échanges culturels et techniques en Asie de l'Est à une période légèrement plus tardive que celle du bien proposé pour inscription. Il n'y a pas trace de remparts défensifs.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative montre que le royaume de Baekje occupa une place spécifique dans la chronologie de l'évolution des villes de l'Asie de l'Est sous l'influence du bouddhisme. Le dossier de proposition d'inscription reconnaît que les caractéristiques spécifiques de la ville puisent leur origine dans les capitales de la dynastie Wei du Nord de la Chine (386-534 apr. J.-C.) telles que Luoyang, mais établit que les ressources archéologiques représentant la ville fortifiée y sont insuffisantes comparées aux sites Baekje. L'ICOMOS remarque que la question de l'influence de Luoyang sur le développement des villes japonaises a été débattue par des chercheurs. Tout en reconnaissant que les formes d'art pré-Tang ont voyagé de Chine au Japon, souvent en passant par la Corée, la possibilité que les capitales Baekje soient le lien en matière d'urbanisme n'est pas envisagée.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie la sélection des sites, qui conjointement montrent l'évolution des capitales Baekje dans le contexte élargi de l'Asie de l'Est.

---

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien en série sur la Liste du patrimoine mondial.

---

#### **Justification de la valeur universelle exceptionnelle**

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- Preuves matérielles d'échanges technologiques, religieux et culturels considérables entre la Chine, la Corée et le Japon sous la dynastie Baekje ;
- Témoignage exceptionnel concernant le royaume de Baekje ;
- Démonstration du développement de la capitale de l'Asie de l'Est.

L'approche en série est justifiée car elle présente huit éléments qui représentent collectivement les périodes les plus significatives et les plus influentes du royaume de Baekje. Chacun contribue, par des aspects différents mais complémentaires qui caractérisent les capitales royales Baekje, à offrir une image complète qu'aucun des éléments pris individuellement ne peut fournir.

L'ICOMOS considère que cette justification est appropriée.

#### **Intégrité et authenticité**

##### **Intégrité**

Les huit sites proposés pour inscription ont été choisis parmi les vestiges connus et fouillés des trois capitales Baekje afin d'offrir une vision globale de l'histoire du milieu et de la fin du royaume de Baekje alors qu'il atteignait son apogée en termes de développement culturel impliquant des échanges fréquents avec les régions voisines. Les sites comprennent des palais royaux, des tombes royales, des forteresses et des temples du royaume de Baekje au cours des périodes Ungjin et Sabi et fournissent des informations sur l'urbanisme des capitales, la vie de la famille royale, les traditions funéraires et les croyances religieuses ayant cours dans le royaume à l'époque.

Les sites composant le bien proposé pour inscription comprennent tous les éléments nécessaires pour représenter les valeurs du bien dans son ensemble. Les éléments individuels sont d'une taille suffisante pour exprimer la fonction historique des capitales et leur lien avec leur environnement.

Les délimitations du bien comprennent aussi des éléments qui illustrent l'évolution des capitales au fil des dynasties suivantes, notamment la reconstruction et l'utilisation de l'étang sur le site du temple Jeongnimsa durant la période Goguryeo ainsi que l'utilisation des forteresses Gongsanseong et Busosanseong, le renforcement et la reconstruction des édifices sous la dynastie Joseon. Malgré cela, la période Baekje des sites reste prédominante.

Plusieurs tombes ont été pillées avant la réalisation des fouilles archéologiques. Une station de pompage située à proximité de la porte Nord de la forteresse Busosanseong a un impact visuel sur le paysage et quatre familles vivent encore dans l'enceinte du site archéologique de Gwanbuk-ri. Ces sites sont soumis à des contrôles de l'aménagement. Par ailleurs, les sites n'ont pas subi d'effets préjudiciables du développement.

---

L'ICOMOS considère que l'intégrité de la série dans son ensemble a été justifiée ; et que l'intégrité des sites individuels qui composent la série a été démontrée.

---

##### **Authenticité**

La plupart des éléments des huit composantes du bien en série proposé pour inscription ont subi des interventions telles que des réparations et des restaurations de diverses ampleurs. À la forteresse Gongsanseong, des parties du mur datant de la période Joseon ont été recouvertes d'un matériau imperméable contenant du ciment. Après les fouilles archéologiques, les sites des palais royaux et des tombes ont été enfouis comme il se doit pour préserver leur authenticité. Les tumuli ont été reconstruits et engazonnés après les fouilles. Au temple bouddhiste Jeongnimsa, des statues de la période Baekje découvertes lors de fouilles

archéologiques ont été placées dans un édifice de style traditionnel afin de les protéger ; cet édifice a été construit à l'emplacement de la salle de lecture, ce qui ne correspond pas à la forme traditionnelle de l'époque Baekje. La pagode en pierre de l'Est sur le site du temple Mireuksa a été reconstruite dans sa forme originelle avec des matériaux de construction traditionnels, alors qu'il ne restait que quelques parties d'origine. La pagode en pierre de l'Ouest est en cours de restauration à l'aide de techniques traditionnelles de construction en pierre. En termes d'implantation et d'environnement, les vues depuis l'est de la pagode à cinq niveaux du temple Jeongnimsa sont interrompues par de nouvelles constructions à l'ouest. Globalement, l'ICOMOS considère cependant que le niveau d'authenticité est globalement élevé.

---

L'ICOMOS considère que l'authenticité de la série dans son ensemble a été justifiée ; et que l'authenticité de chacun des sites qui composent la série a été démontrée.

---

L'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité pour la série dans son ensemble ont été remplies ; et que pour les sites individuels, les conditions d'intégrité et d'authenticité ont été remplies.

---

#### **Critères selon lesquels l'inscription est proposée**

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (ii), (iii) et (iv)

*Critère (ii) : témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que les sites archéologiques et l'architecture des aires historiques de Baekje témoignent des échanges entre les anciens royaumes d'Asie de l'Est en Corée, en Chine et au Japon en ce qui concerne le développement des techniques de construction et la diffusion du bouddhisme.

L'ICOMOS considère que les échanges concernant le développement de l'architecture et les techniques de construction sont mis en évidence dans la construction du mur de la forteresse, des tombes royales, des pagodes en pierre et des plateformes.

---

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

---

*Critère (iii) : apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ;*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que l'établissement des capitales, des temples bouddhistes et des tombes, les caractéristiques architecturales et les pagodes en pierre contribuent à former un témoignage

exceptionnel et unique sur la culture, la religion et l'art du royaume de Baekje.

L'ICOMOS considère que l'ampleur et le type de vestiges montrant la disposition et l'environnement topographique, l'architecture et la technologie se combinent pour offrir un témoignage exceptionnel sur la culture, la religion et l'art uniques du royaume de Baekje.

---

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

---

*Critère (iv) : offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine ;*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que les sites qui comprennent la région historique de Baekje comptent parmi les plus anciens exemples exprimant clairement la conception innovante de la ville marquant le début de la construction de remparts entourant la ville entière en Asie de l'Est, ainsi que la vaste influence du bouddhisme sur la disposition de la ville centrale, attestant les fonctions de la religion en tant qu'idéologie dominante. Le développement avancé de la technologie architecturale est explicitement présenté dans les édifices monumentaux ornés de toitures en tuiles et les pagodes de pierre.

L'ICOMOS note que la justification est basée sur le témoignage provenant des vestiges de trois anciennes capitales Baekje d'une évolution du plan de la ville Baekje pour intégrer l'agencement spatial du palais royal et des temples influencé par le bouddhisme et entouré de remparts, les tombes royales étant situées hors des murs. Toutefois, l'ICOMOS considère que le bien est une association d'éléments qui, même s'ils indiquent le développement d'un type de plan de ville, forment en fait une association des vestiges de trois villes distinctes et non pas le plan d'une ville unique, et que donc il n'est pas justifié de présenter le bien comme un exemple éminent d'un type de construction au sens de ce critère.

---

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié.

---

L'ICOMOS considère que l'approche en série est justifiée et l'ICOMOS considère que la sélection des sites est appropriée.

---

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription remplit les conditions d'intégrité et d'authenticité et répond aux critères (ii) et (iii).

---

#### **Description des attributs de la valeur universelle exceptionnelle**

Les attributs sont les sites des palais royaux, des tombes royales, des forteresses et des temples du royaume de Baekje durant les périodes Ungjin et Sabi ; les liens entre les sites choisis dans chaque capitale (Gongju, Buyeo et Iksan) et les caractéristiques topographiques des environs.

## 4 Facteurs affectant le bien

Selon le dossier de proposition d'inscription, les éléments du bien ne sont pas soumis à la pression du développement. On compte 13 habitants à Gwanbuk-ri et à la forteresse Busosanseong, mais les autres éléments du bien ne sont pas habités. Le nombre d'habitants dans les zones tampons est inférieur à 100, sauf dans celles de Gwanbuk-ri et de la forteresse Busosanseong où ils sont plus de 1 335. L'ICOMOS note que l'usine de pompage implantée à proximité de la porte Nord de la forteresse Busosanseong ne sera pas agrandie et que les constructions au voisinage des sites sont soumises à un contrôle du développement urbain. L'édifice gênant qui s'élève à proximité du site du temple Jeongnimsa sera détruit dès que possible.

Les sites des temples Jeongnimsa et Mireuksa et les sites archéologiques de Gwanbuk-ri et Wanggung-ri sont proches de zones résidentielles et de routes et exposés à la poussière et aux émissions polluantes des véhicules à moteur. Des études sont en cours en vue de traiter la pierre pour éliminer les polluants. Les autres sites se trouvent dans des zones montagneuses et, bien qu'épargnés par la pollution environnementale, sont plus exposés aux catastrophes naturelles, telles que les feux de forêt, les tempêtes et les inondations. Pour y faire face, il existe une législation nationale de préparation aux risques et l'Administration du patrimoine culturel organise chaque année une « Journée de prévention des catastrophes » portant sur la sécurité. En particulier, l'ICOMOS note que les plans d'urgence en cas d'incendie signifient qu'une intervention est possible sur tous les éléments du bien en moins de cinq minutes.

La fréquentation des sites est largement inférieure à leurs capacités d'accueil et devrait le rester en cas d'inscription. Le nombre de visiteurs actuel est de l'ordre de 80 877 par an pour les tombes royales de Neungsan-ri et les remparts de la ville fortifiée de Naseong, et de 680 499 visiteurs par an pour le site du temple Mireuksa. L'ICOMOS considère que le tourisme est un facteur important susceptible d'avoir un impact négatif sur le bien et note que des mesures palliatives ont déjà été prises, notamment la fermeture de la tombe royale 1 de Songsan-ri qui était ouverte au public.

---

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont le tourisme et les feux de forêt.

---

## 5 Protection, conservation et gestion

### Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon

Les délimitations des éléments du bien proposé pour inscription suivent l'extérieur des fortifications et les lignes topographiques lorsque cela est pertinent ; l'extérieur des murs des sites des temples Jeongnimsa et Mireuksa ; renferment la largeur des remparts de la ville de Naseong et les zones fouillées à Gwanbuk-ri et

Wanggung-ri. L'ICOMOS note que les délimitations coïncident ou englobent une zone plus petite que les zones protégées par la Loi sur la protection du patrimoine culturel.

Les délimitations des zones tampons suivent les lignes topographiques, les rues et les routes et sont clairement identifiables. Dans le cas des forteresses et des tombes, elles renferment des reliefs et des paysages qui leurs sont associés. Elles entourent les éléments du bien proposé pour inscription jusqu'à 500 mètres comme le prévoit la Loi sur la protection du patrimoine culturel et, lorsqu'elles s'élargissent encore plus, elles entourent des zones protégées selon les zones de contrôle de la construction des villes historiques concernées.

---

L'ICOMOS considère que les délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon sont appropriées.

---

### Droit de propriété

La plupart des biens proposés pour inscription sont la propriété de l'État. Les parcelles détenues par des propriétaires privés représentent moins de 10 % et font l'objet de rachats systématiques.

### Protection

Les éléments du bien proposé pour inscription sont tous classés en tant que sites historiques au titre de la Loi sur la protection du patrimoine culturel de 1962 amendée en 2012, de la Loi spéciale pour la préservation et la promotion des villes anciennes de 2004, amendée en 2013, et des Ordonnances de protection du patrimoine culturel des gouvernements locaux : Chungcheongnam-do en 2002 et Jeollabuk-do en 1999.

Les zones tampons sont protégées par la Loi sur la protection du patrimoine culturel jusqu'à 500 m des délimitations des éléments du bien. L'État partie a expliqué, en réponse à la première lettre de l'ICOMOS, que là où les zones protégées s'étendent au-delà de 500 m, celles-ci sont protégées au titre de l'Article 13(3) de la Loi. Les zones tampons sont protégées en vertu de la législation régissant les règles de construction urbaine dans les villes historiques, qui limitent la hauteur des nouvelles constructions à 8 mètres.

L'ICOMOS note qu'il est proposé d'aménager le paysage des rues dans la zone tampon à Buyeo et que le financement de ces travaux est prévu dans le budget 2015-2020.

---

L'ICOMOS considère que la protection légale en place est appropriée.

---

### Conservation

Les éléments du bien proposés pour inscription ont été inventoriés afin d'évaluer leur état de conservation et le suivi en cours. Les fouilles et les recherches archéologiques se poursuivent à Wanggung-ri.

Les éléments du bien sont considérés par l'État partie comme ayant été bien entretenus depuis la date de leur classement en tant que sites historiques. Des travaux de conservation et des fouilles archéologiques antérieurs sont listés au Tableau 4.1-9. Des fouilles ont été enfouies et recouvertes d'une couche protectrice de terre, avec la disposition des constructions retracée en surface.

Les travaux de conservation mis en place comprennent le contrôle de la température et de l'humidité dans les tombes royales. Sur les sites des tombes royales de Songsan-ri et Neungsan-ri, les tombes ont été fermées au public afin d'éviter la dégradation des peintures murales et des salles d'exposition des tombes ont été créées. Sur le site du temple Jeongnimsa, la pagode en pierre a bénéficié de travaux de stabilisation et de conservation et un dispositif de contrôle des mouvements a été installé. Sur le site du temple Mireuksa, la pagode en pierre de l'Est a été reconstruite sur la base de la pagode de l'Ouest existante mais instable. Cette dernière est actuellement enfermée dans un bâtiment temporaire pendant son démontage et sa restauration. En réponse à la deuxième lettre de l'ICOMOS, l'État partie a fourni des informations détaillées sur le processus de restauration entrepris. L'ICOMOS considère que le processus est satisfaisant.

---

L'ICOMOS considère que la conservation est appropriée et qu'aucune mesure d'urgence n'est actuellement requise.

---

## Gestion

Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels

Les éléments du bien sont actuellement gérés par l'Administration du patrimoine culturel du gouvernement central et par les gouvernements locaux concernés. La municipalité de Gongju qui gère la forteresse Gongsanseong et les tombes royales de Songsan-ri emploie 58 personnes aux diverses tâches de la gestion du patrimoine culturel. Buyeo, qui est responsable du site archéologique de Gwanbuk-ri et de la forteresse Busosanseong, des tombes royales de Neungsan-ri, du site du temple Jeongnimsa et des remparts de la ville de Naseong, en emploie 54. Enfin, Iksan, qui est responsable du site archéologique de Wanggung-ri et du site du temple Mireuksa, emploie plus de 68 personnes. Iksan gère aussi les musées des reliques de Wanggung-ri et de Mireuksaji. La formation du personnel est dispensée par l'Université nationale coréenne du patrimoine culturel. L'expertise et la formation sont également apportées par les associations coréennes des artisans du patrimoine culturel et la Fondation coréenne du patrimoine culturel. Le financement provient de subventions de l'État (70 %) et de ressources des gouvernements provinciaux (15 %) et locaux (15 %). Le budget des dépenses prévues au Plan de gestion 2015-2019 est de 63 258 000 USD.

Un bureau dédié à la proposition d'inscription des aires historiques de Baekje a été établi en mai 2012 afin de gérer le processus de proposition d'inscription. Ce bureau a été remplacé par la Fondation de gestion et de conservation des aires historiques de Baekje en tant qu'organe de gestion intégrée au deuxième semestre 2014. La Fondation travaillera en lien avec les autorités centrales, provinciales et locales ainsi qu'avec les associations communautaires à travers le conseil communautaire qui, à son tour, coordonne trois conseils communautaires locaux établis auprès de chaque municipalité, impliquant un personnel de 50 à 60 personnes. Un plan de gestion des catastrophes est inclus dans le plan de gestion du bien.

Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation

Un certain nombre de plans municipaux et provinciaux concernent les aires où sont situés les éléments du bien. Il existe aussi des plans de tourisme au niveau provincial et national. La préservation des aires historiques de Baekje est un élément clé de ces plans qui traitent du tourisme. S'y ajoute aussi le Plan pour l'établissement d'une Cité de la culture et de l'histoire de Baekje (gouvernement provincial de Chungcheongnam-do) et des Plans de préservation des anciennes villes 2009-2017 (gouvernements municipaux de Gongju, Buyeo et Iksan). Il existe enfin des plans de conservation individuels pour les différents sites au sein des éléments du bien proposé pour inscription. À l'occasion de la proposition d'inscription du bien sur la Liste du patrimoine mondial a été créé un plan de gestion et de conservation afin d'intégrer toutes les agences responsables des trois éléments du bien avec pour objectif le maintien de la valeur universelle exceptionnelle proposée. Cela s'est conclu par la signature, le 22 décembre 2011, d'un protocole d'accord visant la période 2015-2019 entre le gouvernement central coréen et les gouvernements locaux. Ce protocole comprend un plan de gestion des visiteurs, qui couvre le développement de programmes pour les visiteurs, de matériels d'information et de sites internet, mais l'ICOMOS a considéré que, du fait que les gouvernements locaux et provinciaux mettent l'accent sur le tourisme, il conviendrait de l'étoffer afin de couvrir la gestion des visiteurs, notamment des restrictions de la fréquentation sur certains sites. En réponse à la deuxième lettre de l'ICOMOS, l'État partie a fourni les grandes lignes du développement d'une stratégie globale de gestion du tourisme et de plans de gestion des visiteurs pour chacun des éléments composant le bien sous l'égide de la Fondation de gestion et de conservation des aires historiques de Baekje créée en septembre 2014 afin de superviser la gestion de l'ensemble du bien. Le plan de gestion du tourisme intégré sera achevé en mai 2015.

Comme indiqué dans les informations complémentaires fournies par l'État partie, des petits musées existent sur les sites des tombes royales de Songsan-ri, de la forteresse Busosanseong, du temple Jeongnimsa, des

tombes royales de Neungsan-ri, du site archéologique de Wanggung-ri et du temple Mireuksa. Des musées nationaux à Gongju et Buyeo présentent d'importantes collections de reliques culturelles datant de la période Baekje découvertes dans la région. Les sites ouverts au public ont adopté une signalétique uniformisée et certains disposent de codes que les visiteurs peuvent scanner avec un téléphone portable ou d'autres dispositifs de lecture afin d'obtenir des présentations tridimensionnelles et d'autres matériels interprétatifs. Des sites Internet créés par le gouvernement et des instituts de recherche comportent des pages consacrées à la culture et aux sites Baekje ; une série de conférences et de projets éducatifs ont été organisés à destination des publics, en particulier les étudiants.

#### Implication des communautés locales

Les conseils communautaires pour la gestion du patrimoine mondial créés dans chacune des municipalités sont responsables de la conservation et de la gestion, de l'utilisation et de la publicité, ainsi que de la coordination de la participation des communautés.

L'ICOMOS note que les habitants participent au nettoyage quotidien des sites et de leur environnement, aux patrouilles et au suivi des sites, aux visites guidées dans les musées et sur les sites et aux activités éducatives.

L'ICOMOS considère que la gestion actuelle est efficace.

---

L'ICOMOS considère que le système de gestion de l'ensemble du bien en série est approprié et note le programme de l'État partie visant l'élaboration d'une stratégie globale du tourisme pour le bien proposé pour inscription ainsi que d'un plan de gestion des visiteurs pour chacun des éléments composant le bien.

---

## 6 Suivi

Un système de suivi est défini dans le dossier de proposition d'inscription et couvre les indicateurs, la périodicité et la localisation des données enregistrées pour tous les éléments du bien. Le Tableau 6.10 désigne aussi les autorités de suivi responsables pour chaque élément. L'ICOMOS a noté que la périodicité du suivi de l'état de conservation des peintures murales et des changements de l'environnement intérieur dans les tombes est fixée une fois tous les cinq ans et a considéré qu'elle pourrait être inappropriée. En réponse à la demande de l'ICOMOS, l'État partie a expliqué que la législation évolue actuellement pour prévoir une étude complète de suivi tous les trois ans, et a précisé que la température et l'humidité sont suivies quotidiennement.

---

L'ICOMOS considère que le système de suivi est approprié.

---

## 7 Conclusions

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien en série sur la Liste du patrimoine mondial ; que l'approche en série est justifiée et que la sélection des sites est appropriée. L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription remplit les conditions d'intégrité et d'authenticité et répond aux critères (ii) et (iii). Les attributs sont les sites des palais royaux, des tombes royales, des forteresses et des temples du royaume de Baekje durant les périodes Ungjin et Sabi ; les liens entre les sites choisis dans chaque capitale (Gongju, Buyeo et Iksan) et les caractéristiques topographiques des environs.

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont le tourisme et les feux de forêt. L'ICOMOS considère que les délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon sont appropriées ; la protection légale en place est appropriée et les mesures de protection du bien sont adéquates. La conservation est appropriée et aucune mesure d'urgence n'est actuellement requise. L'ICOMOS considère que le système de gestion pour l'ensemble du bien en série est approprié mais, observant que les plans locaux et provinciaux sont orientés vers le tourisme, accueille favorablement la décision de l'État partie d'étendre les plans et le système de gestion afin d'inclure une stratégie globale de gestion du tourisme pour le bien proposé pour inscription ainsi qu'un plan de gestion des visiteurs pour chacun des éléments composant le bien.

## 8 Recommandations

### Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que les aires historiques de Baekje, République de Corée, soient inscrites sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des **critères (ii) et (iii)**.

### Déclaration de valeur universelle exceptionnelle recommandée

#### Brève synthèse

Situé dans la région montagneuse du centre-ouest de la République de Corée, les vestiges des trois capitales représentent collectivement la dernière période du royaume de Baekje alors qu'il atteint son apogée en termes de développement culturel impliquant des échanges fréquents avec les régions voisines. Le royaume de Baekje dura 700 ans, de 18 av. J.-C. à 660 apr. J.-C., et fut l'un des trois premiers royaumes de la péninsule coréenne. Le bien en série des aires historiques de Baekje comprend huit sites datant de 475-660 apr. J.-C, comprenant la forteresse Gongsanseong et les tombes royales de Songsan-ri liées à la capitale Ungjin (actuelle Gongju), la forteresse Busosanseong et les bâtiments administratifs Gwanbuk-ri et les remparts de

Naseong liés à la capitale Sabi (actuelle Buyeo), le palais royal de Wanggung-ri et le temple Mireuksa à Iksan, liés à la deuxième capitale Sabi. L'ensemble de ces sites témoigne de l'adoption par Baekje des principes d'urbanisme, des technologies de construction, des arts et de la religion originaires de Chine ainsi que de leur raffinement par Baekje et leur transmission subséquente au Japon et à l'Asie de l'Est.

**Critère (ii) :** Les sites archéologiques et l'architecture des aires historiques de Baekje témoignent des échanges entre les anciens royaumes d'Asie de l'Est en Corée, en Chine et au Japon en ce qui concerne le développement des techniques de construction et la diffusion du bouddhisme.

**Critère (iii) :** L'établissement des capitales, des temples bouddhistes et des tombes, les caractéristiques architecturales et les pagodes en pierre des aires historiques de Baekje contribuent à former un témoignage exceptionnel et unique sur la culture, la religion et l'art du royaume de Baekje.

#### Intégrité

Les sites composant le bien proposé pour inscription comprennent tous les éléments nécessaires pour représenter les valeurs du bien dans son ensemble. Les éléments individuels sont d'une taille suffisante pour exprimer la fonction historique des capitales et leur lien avec leur environnement. En dehors de la station de pompage située à proximité de la porte Nord de la forteresse Busosanseong et les quelques logements restants dans l'enceinte du site archéologique de Gwanbuk-ri, les sites n'ont pas subi d'effets préjudiciables du développement ou de l'abandon.

#### Authenticité

La plupart des éléments des huit composantes du bien en série proposé pour inscription ont subi des interventions telles que des réparations et des restaurations de diverses ampleurs. Les matériaux et les techniques qui ont été utilisés sont largement traditionnels. Les formes des tombes et des temples ont été conservées. Les sites des temples sont aujourd'hui des îlots insérés dans des quartiers connaissant un faible développement urbain, mais l'environnement des forteresses et des tombes demeure essentiellement constitué d'espaces boisés dans des paysages de montagne.

#### Mesures de gestion et de protection

Les éléments du bien proposé pour inscription sont tous classés en tant que sites historiques au titre de la Loi sur la protection du patrimoine culturel de 1962 amendée en 2012, de la Loi spéciale pour la préservation et la promotion des villes anciennes de 2004, amendée en 2013, et des Ordonnances de protection du patrimoine culturel des gouvernements locaux : Chungcheongnam-do en 2002 et Jeollabuk-do en 1999. Les zones tampons sont protégées par la Loi sur la protection du patrimoine

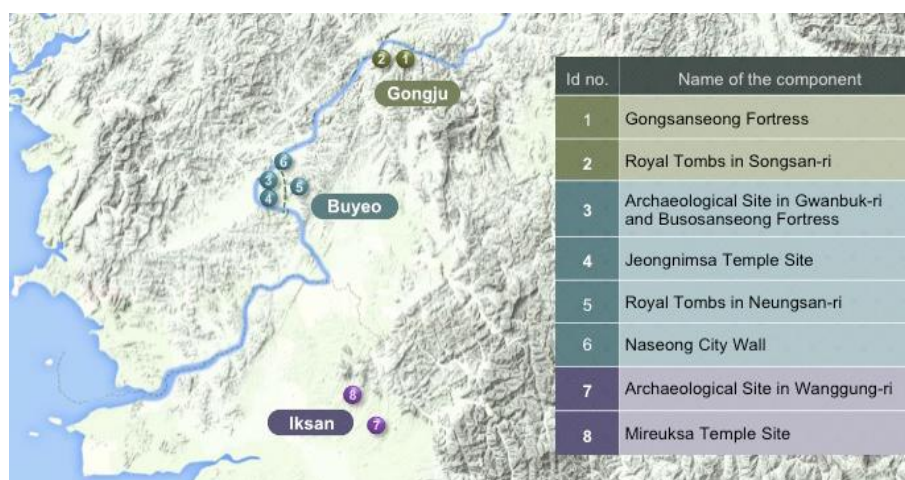
culturel jusqu'à 500 m des délimitations des éléments du bien et en vertu de la législation régissant les règles de construction urbaine dans les villes historiques, qui limitent la hauteur des nouvelles constructions à 8 mètres.

Le bien est géré par la Fondation de gestion et de conservation des aires historiques de Baekje en lien avec les autorités centrales, provinciales et locales ainsi qu'avec les associations communautaires à travers le conseil communautaire qui, à son tour, coordonne trois conseils communautaires locaux. Ces derniers, établis auprès des municipalités de Gonju, Buyeo et Iksan, sont responsables de la conservation et de la gestion, de l'utilisation et de la publicité ainsi que de la coordination de la participation de la communauté. Un plan global de gestion de conservation pour la période 2015-2019 a été élaboré pour intégrer toutes les agences responsables des trois éléments du bien dans le but d'assurer le maintien de la valeur universelle exceptionnelle. Ce plan est en cours d'extension afin d'inclure une stratégie globale de gestion du tourisme ainsi qu'un plan de gestion des visiteurs pour chacun des éléments composant le bien.

#### Recommandations complémentaires

L'ICOMOS recommande que l'État partie prenne en considération les points suivants :

- finaliser les plans et le système de gestion tels que proposés afin d'inclure une stratégie globale de gestion du tourisme pour le bien proposé pour inscription ainsi qu'un plan de gestion des visiteurs pour chacun des éléments composant le bien, afin de conserver la valeur universelle exceptionnelle ;
- ajuster comme proposé la périodicité du suivi de l'état de conservation des peintures murales et des changements de l'environnement intérieur dans les tombes.



Plan indiquant la localisation des biens proposés pour inscription



Forteresse Gongsanseong



Tombes royales de Neungsan-ri



Temple de Jeongnimsa



Le palais royal de Wanggung-ri